

D'OS

Revue
du **GOPA**
Groupe
Ornithologique
des Pyrénées
et de l'Adour

vol. 3, n° 2 Octobre 2003



Robert Hainard

LE CASSEUR

Liste commentée des reptiles et amphibiens des Pyrénées occidentales

Caractérisation de l'avifaune nicheuse des Pyrénées occidentales

Le Gypaète pourrait-il rattraper l'os qu'il a lâché ?

Statut du Vautour moine dans les Pyrénées occidentales

Notes diverses : Rollier, Labbe à longue queue, Fauvette mélanocéphale,
Elanion, Circaète, Faucon crécerelle, Loirs

Bibliographie passionnelle

Note sur une population en milieu alpin du Faucon crécerelle *Falco tinnunculus* (Haute vallée d'Ossau, Pyrénées-Atlantiques).

Stéphane DUCHATEAU

A l'occasion d'une étude consacrée au Crave à bec rouge *Pyrhocorax pyrrhocorax* durant les années 2001-2002 (Duchateau 2003), une attention spéciale a été portée au Faucon crécerelle, espèce nicheuse dans la même zone. Les couples nicheurs trouvés au hasard des prospections ont été répertoriés, mais n'ont pas fait l'objet de recherches spécifiques.

Pour une description précise de la zone d'étude, on consultera l'article consacré au Crave (Duchateau *op. cit.*). La zone d'étude prise en compte comprend environ 2300 hectares, situés de 1700 à 2300 m d'altitude entre le Pic Peyreget et la frontière espagnole. Le milieu se compose principalement de pelouses à Fétuques *Festuca sp.* et à Nard *Nardus stricta*, ainsi que d'éboulis rocheux. Seul un boisement de Pins à crochets *Pinus uncinata* couvre environ 25 hectares. La surface exploitable par le Faucon crécerelle est donc de 2275 hectares.

Résultats

Nous avons localisés 9 couples nicheurs certains et 3 possibles sur cette zone. La population comprend donc de 9 à 12 couples pour 2275 hectares, soit une densité de 1 couple pour 189 à 253 hectares. La distance moyenne entre les couples voisins est de 1240 mètres (extrêmes : 700 – 1800 m). Tous les couples nichent en falaise, entre 1800 et 2250 m d'altitude.

Discussion

Sur le même massif, mais sur une surface plus grande (7800 ha), Leconte (1984) n'a trouvé que 4 couples soit 1 couple pour 1925 ha, la distance moyenne entre les nids étant alors de 5600 m. Cette importante différence de densité pourrait être due au fait que Leconte n'avait pas recensé la partie sud du massif, qui constitue notre zone d'étude, mais la partie nord où les sites potentiels de reproduction sont beaucoup moins nombreux (les limites de la zone d'étude n'étant pas précisées avec suffisamment de détails dans son travail). Si tel n'était pas le cas, il faudrait bien admettre une augmentation importante des effectifs entre 1983-1984 et 2001-2002.

Si l'on compare les densités obtenues lors de notre recensement avec les exemples fournis par Géroutet et Cuisin (2000) pour plusieurs pays d'Europe, on constate qu'elles se situent dans la fourchette haute. La densité dans le nord de l'Europe varie de 5 à 41 couples pour 100 km² suivant l'abondance des rongeurs, soit 1 couple pour 2000 à 244 hectares. « Plus au sud, elle ne dépasse que rarement 30 couples sur 100 km² », soit 1 couple pour 333 hectares. Plus ponctuellement, on a trouvé dans le sud du Luxembourg un maximum de 4,7 à 10,8 couples sur 10 km², soit 1 couple pour 213 à 92 ha (Géroutet & Cuisin *op. cit.*). Nous ne connaissons pas d'exemple de densité en milieu alpin.



Le Faucon crécerelle présente donc en vallée d'Ossau une densité proche des meilleures relevées en zone de plaine. Pourtant, les conditions y sont nettement différentes. Selon Leconte (*op. cit.*), le principal facteur limitant le nombre de couples serait l'enneigement tardif, restreignant fortement l'accès aux proies jusqu'à mi-juin alors que les couples se cantonnent dès avril-mai.

Le même auteur a étudié le régime alimentaire du Faucon crécerelle dans le massif d'Ossau. Il se compose à 69 % de micromammifères et à 29 % d'insectes (orthoptères et coléoptères), ces derniers étant consommés en plus grand nombre que les rongeurs durant les mois d'été. Pour notre part, nous avons noté la capture d'un Lézard des murailles *Podarcis muralis* en juin 2001.

La période de présence de l'espèce dans le milieu alpin s'étend de fin avril à début octobre, les pontes ayant lieu à la mi-mai et l'envol des jeunes se produisant mi-juillet (Leconte *op. cit.*). L'observation de 4 jeunes volants le 25 juillet 2001 à 1800 m d'altitude confirme ces données.

Conclusion

Si la diminution des milieux favorables au Faucon crécerelle se poursuit en plaine (celui-ci étant désormais plus rare que la Buse variable *Buteo buteo* ou le Milan noir *Milvus migrans*), les zones de montagne pourraient constituer à l'avenir le principal bastion de l'espèce dans le sud-ouest de la France.

Summary : A note on a small population of 9 pairs, plus a possible 3 pairs of Kestrel *Falco tinnunculus* breeding at between 1800 and 2250 metres altitude in the Ossau valley, with one pair to 189 to 253 hectares. The young fledged in the middle of July, the snow cover delaying the breeding season.

Resumen: Una pequena poblacion de Cernicalo vulgar *Falco tinnunculus* reproduciendose en altitud (de 1880 a 2250 metros) ha sido descubierta en el alto valle de Ossau, formada por 9 parejas seguras (y 3 posibles). La densidad observada es de 1 pareja por 189 a 253 hectaras. El vuelo de los juvenes se produjo en julio, retardando el estado y espesor de la nieve el comienzo de la reproduccion.

Bibliographie

DUCHATEAU S., 2003. Premiers éléments sur une population de Craves à bec rouge *Pyrhocorax pyrrhocorax* en haute vallée d'Ossau (Pyrénées-Atlantiques). *Le Casseur d'Os*, vol. 3 n°1.

GÉROUDET P., CUISIN M., 2000. *Les Rapaces d'Europe*. Delachaux & Niestlé, Lausanne-Paris, pp. 309-318.

LECONTE M., 1984. Insertion de *Chionomys (Microtus) nivalis* dans les écosystèmes supraforestiers des Pyrénées occidentales. I. : Interactions prédateurs-proies. *Acta Biologica Montana*, 4 : 75-91.

Stéphane Duchateau
Chemin de Peyraube
64420 ESPOEY